



COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

La transition écologique, comment la préparer pour la réussir ?

La transition écologique est l'évolution vers un nouveau modèle économique et social. Elle est rendue inévitable, dès aujourd'hui, par le changement climatique, la raréfaction des ressources, la perte accélérée de la biodiversité et la multiplication des risques sanitaires environnementaux.

Comment la préparer pour la réussir ? Elle affecte de manière globale nos modes de vie. Alors que des solutions existent pour la réussir et que les opinions publiques évoluent, des obstacles puissants restent à surmonter. Il nous faut opérer une révolution mentale et agir. C'est possible.

PRENDRE LA MESURE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Civilisation et énergies sont fortement liées. La fin prochaine d'une civilisation mondiale des énergies fossiles combustibles abondantes présage de profonds changements ¹.

La frugalité énergétique n'est pas une option mais une nécessité absolue. Les ressources fissiles (combustibles nucléaires) et fossiles (gaz, charbon, hydrocarbures) ² diminuent. Les ressources renouvelables ³ ne permettront pas de produire, et de loin, autant d'énergie. La fusion nucléaire, qui pourrait être une voie d'avenir, demeure au stade expérimental ⁴.

Les défis ne sont pas nouveaux mais plus le temps passe et plus les bouleversements seront brutaux et subis. Les êtres humains devront renoncer à une part des biens et services auxquels les deux tiers des ressources en énergie sont directement consacrées ⁵. Ils seront en plus grand nombre privés d'abri, d'eau, de nourriture. Les pandémies pourraient se multiplier, les appareils de production s'effondrer, entraînant avec eux les économies et peut-être même, certains l'envisagent, les sociétés humaines ⁶.

Les inégalités sociales et territoriales se sont accrues. Pour réussir, les changements introduits pour réaliser la transition écologique doivent être soutenables pour les territoires et obtenir une adhésion active des populations.

SAVOIR QUE DES SOLUTIONS EXISTENT

L'agriculture moderne basse énergie

L'équilibre agro-sylvo-pastoral peut être rapidement reconstruit. L'agriculture moderne basse énergie, sans intrants et sans labour, utilisant les semis sous couvert végétal est de plus en plus utilisée dans le monde depuis une quarantaine d'années ⁷.

Une réduction de moitié de la consommation de viande libérerait un tiers des terres arables pour la culture de céréales destinées aux humains ⁸.

La maîtrise des déchets et l'économie circulaire

Certains pays ont commencé à appliquer le principe d'une responsabilité étendue du producteur appelé à financer la gestion de ses déchets en aval et à limiter l'obsolescence programmée ⁹.



COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

Les déchets sont valorisés en les collectant et en les préparant en vue de leur réutilisation et de leur recyclage, de leur retour au sol pour les déchets végétaux ou toute autre forme de valorisation, notamment énergétique. L'économie circulaire optimise l'utilisation des ressources sur un territoire. Elle consiste à produire des biens et des services de manière durable en limitant la consommation et le gaspillage des ressources et la production des déchets.

Des travaux sur les lasers, de Gérard Mourou ¹⁰, permettent d'espérer une solution à court terme pour la neutralisation des déchets nucléaires.

La réduction des gaspillages alimentaires et énergétiques

L'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime le gaspillage alimentaire mondial à près de 20 % de la production totale. Différentes actions sont menées pour le réduire dans la production, le stockage, la transformation, la distribution, la consommation.

Nous gaspillons la moitié de l'énergie que nous produisons par les pertes en cours d'acheminement et d'utilisation ¹¹.

Des territoires moins énergivores

Il est possible d'organiser des territoires moins énergivores qui répondent à la plus grande part des besoins de la population ¹².

Les nouvelles pratiques de planification urbaine sont encore balbutiantes. Les éco-quartiers associent la maîtrise des ressources nécessaires à la population et aux activités économiques ainsi que des déchets. Ils dépendent généralement de la synergie entre la volonté politique des élus et une implication des habitants. Il en existe environ 500 en France. Plus rares encore, les éco-villages visent une autosuffisance reposant sur un modèle économique alternatif, une place prépondérante accordée à l'écologie et une vie communautaire active.

LES OPINIONS PUBLIQUES SONT PLUS CONSCIENTES ET PLUS ACTIVES

La conscience environnementale des populations

L'environnement reste une préoccupation majeure des Français ¹³. L'inquiétude environnementale des jeunes Français s'est manifestée dans la grève mondiale des étudiants pour le climat et par leur forte mobilisation en faveur des partis écologistes aux élections. Leur engagement pour la défense de l'environnement progresse ¹⁴.

Les jeunes générations, nées à l'ère du digital et en maîtrisant parfaitement l'usage, s'avèrent capables d'organiser des actions pour le climat simultanées sur toute la planète.

Les organisations non gouvernementales environnementales

Leurs objectifs comprennent en général des relations de partenariat avec les gouvernements et les autorités locales, l'assistance pour une gestion durable des ressources naturelles, l'apport de solutions



COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

environnementales, un relais pour les lanceurs d'alerte, l'action en faveur de nouvelles normes, l'analyse critique ou l'évaluation des politiques gouvernementales.

Des actions judiciaires de groupe en matière environnementale sont parvenues à infléchir les politiques étatiques. Partout sur la planète, les procès intentés contre les États et les entreprises pour « inaction climatique » se multiplient depuis plusieurs années.

MAIS LES RÉSISTANCES À SURMONTER SONT PUISSANTES

Mettre l'économie au service de la transition écologique

L'indicateur du produit intérieur brut (PIB), communément utilisé pour indiquer la production de richesse d'un territoire et suivre son évolution n'a pas encore été enrichi ou supplanté malgré ses imperfections ¹⁵.

Pour Edgar Morin ¹⁶, il faut en finir avec un mythe de la croissance où les pauvres veulent imiter les riches alors que ceux-ci sont engagés dans la course folle du « toujours plus ». Il faut dépasser l'« économisation » des sociétés, les libérer des excès de la marchandisation et de la consommation de masse pour les tourner vers la justice sociale et environnementale ¹⁷.

En diverses régions du monde, les larges marges de manœuvre budgétaires ouvertes pour faire face aux conséquences économiques de la pandémie de COVID-19 créent une opportunité d'accélération de la transition écologique ¹⁸.

La transition écologique nécessite une orientation des politiques fiscales et des aides publiques ainsi qu'un soutien aux personnes et aux entreprises contraintes de se reconverter à court terme.

Adapter la gouvernance aux enjeux de la transition écologique

L'influence sur les États des grands acteurs économiques et financiers est puissante. Elle ne limite pas de manière insurmontable leur capacité d'agir s'ils abordent lucidement la question de leur souveraineté et se dotent d'institutions propres ou partagées.

Au niveau national et européen, la transition écologique appelle une cohérence de l'action publique. En France, la résurgence de la planification pourrait y contribuer ¹⁹.

La nécessaire adhésion active des populations aux mutations induites par la transition écologique rend indispensable un accroissement de la place accordée à la démocratie participative.

La préservation des biens communs, tels que l'air pur, l'eau potable, une zone de pêche, est devenue prioritaire ²⁰.

La multiplicité, la complexité, l'intrication des voies de transition écologique nécessitent que les pouvoirs législatifs et exécutifs puissent s'appuyer sur des experts, réunis en équipes-projet tout en poursuivant la régulation de l'influence des lobbys.



COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

Dynamiser la coopération internationale

Au niveau international, la notion de développement durable s'est élaborée progressivement en une cinquantaine d'années dans des études, des déclarations, des chartes, des accords. Il repose sur quatre piliers, l'efficacité économique, la pluralité culturelle, l'équité sociale et la qualité environnementale. La transition écologique appelle un sursaut de l'humanité pour accélérer la mise en œuvre de solutions globales et locales aujourd'hui connues.

Alors que la coopération inter-étatique connaissait une phase de repli, la pandémie de COVID 19 a rappelé la communauté de destin de l'humanité. La période convie donc à un volontarisme pour encourager la coopération internationale et renforcer les outils juridiques et fiscaux orientant les États et leurs économies vers un développement durable.

Plusieurs organisations non-gouvernementales réclament la mise en place de juridictions climatiques mondiales pour faire appliquer mondialement les mêmes règles ²¹.

POUR CONCLURE : L'AVENTURE HUMANISTE D'UN NOUVEAU PROJET DE CIVILISATION

Il ne faut pas attendre que tout vienne d'en haut. On peut agir sur soi-même et par soi-même. Les grandes évolutions naissent parfois de changements marginaux, isolés, dont on n'a pas toujours perçu l'importance. C'est ce qu'Edgar Morin qualifie de « surgissement créateur ». Les opinions publiques exercent un réel poids sur les décisions politiques et économiques.

En tout état de cause, les changements de modes de vie à opérer nécessitent une adhésion minimale de la population et des initiatives de la société civile. La nouvelle mission de l'humanisme est de rendre cette évolution désirable en développant nos compétences de coopération, d'intelligence collective, de solidarité, en promouvant l'éducation à tous les âges de la vie, la culture, les loisirs collectifs, la vie associative, les initiatives intergénérationnelles. Nous y parviendrons plus aisément si nous posons sur nos solutions du passé et celles d'autres régions du monde, moins riches, un regard moins condescendant.

Les hommes sont conduits à repenser leurs comportements dans le respect des lois qui gouvernent le monde pour ne pas disparaître. Cette révolution mentale pourrait être la plus importante de l'histoire humaine après la sédentarisation du néolithique ²². Il nous faut repenser nos relations avec les autres êtres vivants sur un mode plus riche que la simple exploitation ou mise à distance, reconstruire notre solidarité avec la nature.

Nous refusons la résignation, la soumission à un ordre que l'on croit inéluctable. Nous ne nous considérons pas comme condamnés à l'alternative entre la poursuite des conséquences néfastes des développements technologiques et le retour à la vie des cavernes. Nous envisageons l'avenir avec confiance et détermination parce que nous concevons l'être humain comme perfectible et par là capable de construire un avenir meilleur. C'est la passionnante aventure de la progression de l'humain dans la personne humaine et de la transition écologique comme nouveau projet de civilisation.



COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

- 1 Si l'on en croit le physicien et astronome François Roddier (1936), une civilisation est un système de dissipation d'énergie habillé et légitimé par un système symbolique. (*De la thermodynamique à l'économie, Le tourbillon de la vie, 2018*)
- 2 Prospectives de King Hubbert et du Groupe d'Expert intergouvernemental sur le Climat (GIEC) - Marion King Hubbert (1903-1989) est un géophysicien américain. La *courbe de Hubbert* a de nombreuses suites politiques.
- 3 Soleil, vent, courants marins, géothermie, gaz ou éthanols biologiques
- 4 La fusion nucléaire consisterait à produire une grande quantité d'énergie par rapprochement de noyaux atomiques, comme le fait naturellement le soleil, sans émission de gaz à effet de serre et sans déchets radioactifs (*voir le programme ITER - réacteur thermonucléaire expérimental international*)
- 5 Olivier Vidal, *Matières premières et énergies – les enjeux de demain, ISTE éditions, Collection énergie, 2018*. Olivier Vidal est directeur de recherche au CNRS – Institut des sciences de la terre - Grenoble
- 6 Dennis Meadows, Donella Meadows et Jorgen Randers (trad. de l'anglais), *Les limites à la croissance : Le rapport Meadows, 30 ans après, Paris, Rue de l'Échiquier, 2012*. (Daniel Nahon, *L'épuisement de la terre – Enjeu du XXI^e siècle, Odile Jacob, 2008*)
- 7 En 2010, 100 millions d'hectares dans le monde soit à peu près 6,5 % des surfaces agricoles (*ministère de l'Agriculture, de l'agroalimentaire et de la forêt, service de la statistique et de la prospective, analyse n° 61 septembre 2013*).
- 8 *Livestock's long shadow – Environmental issues and options, Food agriculture organisation of United Nations, Rome, 2006*.
- 9 L'obsolescence programmée est l'ensemble des techniques visant à réduire délibérément la durée de vie d'un produit pour augmenter son taux de remplacement. En France, elle est un délit depuis 2015.
- 10 Gérard Albert Mourou (1944) est un physicien français - Prix Nobel de physique 2018.
- 11 Mauvaise isolation, usage de matériaux thermiquement conducteurs, consommations superflues liées aux productions excessives et au gaspillage de denrées, de liquides, d'emballages, de déplacements...
- 12 Le modèle a existé à grande échelle. En 1900, les Parisiens étaient approvisionnés par les maraîchers autour de la ville et utilisaient principalement les transports en commun pour leurs déplacements.
- 13 Agence de la transition écologique (ADEME) – Baromètre *Les Français et le changement climatique, Édition 2020*.
- 14 Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (CRÉDOC) – *Étude Consommation et Modes de vie, 2019*.
- 15 Il inclut des activités négatives comme celles qui visent à réparer des dysfonctionnements, les accidents industriels ou les pollutions accidentelles par exemple. Il ne retrace pas, en revanche, les activités bénévoles ou la production domestique. Il ne rend pas compte de la consommation des ressources naturelles.
- 16 Edgar Morin (1921) Sociologue et philosophe français.
- 17 Serge Latouche (1921) Économiste français, théoricien majeur de la décroissance (Faut-il refuser le développement ?, Puf, 1986 / Le temps de la décroissance, Didier Harpages, Serge Latouche, Thierry Magnier Eds, Troisième culture)
- 18 A titre d'exemple, on peut souhaiter en France le retour à un maillage de voies ferrées suffisamment dense pour rendre le rail plus attractif que le transport routier ou aérien.
- 19 Une fonction de Haut-commissaire au plan a été créée le 1^{er} septembre 2020.
- 20 Les biens communs sont des ressources gérées collectivement par une communauté selon la forme de gouvernance qu'elle définit, échappant ainsi à leur marchandisation. Les personnes concernées en déterminent des règles d'accès équitables et assurent leur préservation. Elinor Ostrom (1933 – 2012) Politologue et économiste américaine – Prix dit Nobel d'économie 2009 (*Gouvernance des biens communs : pour une nouvelle approche des ressources naturelles Ed. de Boeck, Planète en JEU, traduction française 2010*)
- 21 Le concept de crime d'écocide est discuté depuis le milieu du 20^e siècle. Une dizaine d'États l'ont intégré dans leur législation mais sans réelle application.
- 22 René Passet (1926) Économiste français (*L'économie et le vivant – Economica - 1996*).